

Le Mac Gyver de l'aéroport de Genève

PORTRAIT Basée à Liddes, l'entreprise BTEE fête ses 25 ans. Son histoire, peu banale, se confond avec celle de son directeur-fondateur Stéphane Pillet.

OLIVIER RAUSIS

L'entreprise BTEE SA, qui emploie 35 personnes entre Liddes, Genève et la Belgique, fête son quart de siècle d'existence. Active dans les secteurs de l'environnement, de la sécurité et de l'aéroportuaire, elle est désormais au bénéfice d'un rayonnement international. Elle compte plus de 400 clients, dont 153 aéroports en Europe, celui de Genève en premier lieu, et en Afrique, des administrations cantonales et communales, des remontées mécaniques, des forces motrices...

Un parcours peu banal

Si BTEE, pour Bureau de travaux et d'études en environnement, dispose aujourd'hui d'un rayonnement international, c'est surtout à son directeur général et fondateur Stéphane Pillet, originaire de Genève mais installé en Valais depuis 25 ans, qu'elle le doit. Un directeur qui a connu une trajectoire professionnelle peu banale, à l'image de celle de son entreprise: «J'étais intéressé par la biologie, mais les circonstances ont fait que j'ai commencé mon parcours professionnel par un CFC de paysagiste.» Entrepreneur dans l'âme, il s'est lancé à son compte à l'âge de 18 ans: «J'ai créé une entreprise de parcs et jardins, spécialisée dans les aménagements naturels. J'ai rapidement eu 15 employés, avant d'avoir quelques soucis avec mon associé. J'étais trop stressé à l'époque, alors qu'aujourd'hui, je suis débordé, mais jamais stressé...»

Explosion du domaine aéroportuaire

En 1990, il suit une formation de conseiller en environnement et crée le bureau BTEE: «C'était le début des études d'impact sur l'environnement. J'en ai fait la spécialité de mon entreprise, qui s'est ainsi rapidement développée.» Dès 1990 également, BTEE travaille avec l'aéroport de Genève: «Mon premier mandat consistait en la prévention du péril animalier (PPA) sur le site de l'aéroport. J'ai ensuite eu des mandats dans le domaine de l'environnement, puis de la sécurité opérationnelle. Trois secteurs, finalement très complémentaires, que j'ai développés au fil des années, avec une explosion de la demande actuellement dans le domaine aéroportuaire.» Dans ce dernier, l'entreprise propose notamment des prestations en matière d'infrastructures, d'opérations, de sécurité, de gestion de crise, de certification, de formation, de management et, toujours, de prévention du péril animalier.

Stéphane Pillet souligne que le domaine aéroportuaire représente 50% des activités de BTEE, devant désormais celui de la sécurité (30%) et celui de l'environnement (20%).

Une histoire d'amour avec le Valais

1990, c'est également l'année où Stéphane Pillet déménage en Valais, à Liddes plus précisément: «J'y venais chaque année en vacances avec mes parents et j'ai toujours su que je m'y installerais. J'y ai rencontré mon épouse, d'origine belge, et j'y vis depuis 25 ans, pour le plus grand bonheur de mes trois enfants.» C'est ainsi logiquement à Liddes qu'est basée l'entreprise BTEE, avec une antenne à l'aéroport de Genève et deux autres en Belgique où sont développées les mêmes activités qu'en Suisse: «J'aime beaucoup le pays de mon épouse, mais il aura fallu dix ans pour que nos activités y deviennent rentables.»



En 25 ans, Stéphane Pillet a fait de son entreprise BTEE une PME au rayonnement international. SACHA BITTEL

DATES CLÉS

1990

La date de la création de l'entreprise BTEE (Bureau de travaux et d'études en environnement), de son déménagement en Valais et de sa rencontre, du côté de Liddes, avec son épouse.

2001

Il obtient un diplôme de chargé de sécurité. Ajouté à celui de conseiller en conduite de crise, ce diplôme ouvre de nouvelles perspectives dans le développement de son entreprise.

2014

Réorganisation de la structure dirigeante de BTEE avec la nomination d'une directrice administrative-management (Valérie Lattion) et d'un directeur sécurité, aéroports et développement (Joël di Natale).

L'AVIS DE...

Xavier Wohlschlag, directeur des opérations de Genève Aéroport, travaille depuis 11 ans avec Stéphane Pillet. Du côté des défauts, il affirme que ce dernier ne sait pas dire non et qu'il en fait parfois un peu trop. Il peut ainsi prendre trop de place. Mais c'est tout. En revanche, la liste des qualités est longue: «Il a une capacité de travail hors du commun et sait résoudre, avec le sourire, les problèmes qui lui sont soumis. Il est toujours orienté vers la solution. Il est aussi polyvalent, flexible et doté d'une grande faculté d'adaptation. C'est simple, à Genève, on le surnomme le Mac Gyver de l'aéroport. On l'appelle également l'aumônier, en relation avec sa facilité à devenir le confident des gens. Humainement, il est hors du commun, altruiste et dévoué. Et il arrive encore à garder du temps pour sa famille. En résumé, Stéphane Pillet est Bienveillant, Travailleur, Efficace, Enjoué (BTEE).» **OR**

Un autodidacte visionnaire

Travailleur, ambitieux, autodidacte, visionnaire, polyvalent. Ces qualificatifs collent parfaitement à Stéphane Pillet, ce qui lui

convient, mais ne lui empêche pas de se trouver un gros défaut: «Je suis très exigeant à mon égard et ai donc tendance à l'être également avec mes collaborateurs. Mais je me soigne car je suis soucieux de maintenir une bonne ambiance de travail dans mon entreprise, comme je suis soucieux de conserver de très bonnes relations avec nos clients.»

Si Stéphane Pillet a connu quelques crevés-cœurs, autant au niveau de la clientèle que de ses employés, il s'en est toujours remis. En revanche, il y a quelque chose qu'il ne supportera jamais: «L'injustice. C'est ma hantise. Je la combattrai toujours, comme je l'ai fait lorsque j'étais président de l'Association des Amis de Thi San, active au Vietnam (ndlr: ses deux derniers enfants y ont été adoptés), et comme je m'efforce de le faire dans ma fonction actuelle de juge de commune à Liddes.»

A noter qu'il a encore le temps, malgré l'essor de BTEE, de s'engager pour la collectivité. Il fut ainsi, pour ce qui concerne sa région d'adoption, président des remontées mécaniques Vichères-Liddes, du groupement Ski au Pays du Saint-Bernard, de la SD de Liddes et du comité d'initiative de la cabane de Mille. Et il est encore actif en politique puisqu'il préside la section PDC de l'Entremont. Quand on parlait de polyvalence... **OR**

AUTO-DÉMOLITION REVAZ À DORÉNAZ Plainte et contre-plainte

«La commune de Dorénavant n'a déposé aucune plainte pénale contre les signataires de la lettre qui la met en cause dans le dossier Auto-démolition Revaz. Pas plus qu'elle ne se livre à de quelques tentatives d'intimidation sur ses citoyens.» Le président de la municipalité, Daniel Fournier, a réagi avec fermeté aux propos tenus hier matin sur les ondes de Rhône FM par Me Jean-Luc Addor, l'avocat de l'une des signataires de la lettre dénonçant «les méthodes peu légales» dont aurait usé l'administration diabolique dans le traitement du dossier Auto-démolition Revaz. «Le président a signé avec son secrétaire une dénonciation à l'attention du Ministère public», accuse Me Addor. Qui s'étonne de voir sa cliente être poursuivie comme «prévenue de menaces alarmant la population», à la suite de la procédure ouverte par le procureur du Bas-Valais. «On lui reproche d'avoir fait une annonce fallacieuse. Nous considérons que ce sont des manœuvres d'intimidation qui visent à dissuader les citoyens de parler.»

Sous la menace d'une autre plainte

Un argumentaire balayé par le premier citoyen de Dorénavant. Qui tient à replacer le débat dans son juste contexte, en revenant à la lettre cosignée par 40 citoyens qui évoquaient une pollution de l'eau dans le secteur de l'usine Eden et l'intoxication au mercure

d'une résidente de la commune. «Ma responsabilité de président était de faire le plus vite possible toute la lumière sur ces deux graves accusations.» Le 9 juillet dernier, le juge de commune accompagné de deux agents de la police intercommunale a donc interrogé – à la demande de Daniel Fournier – certains signataires de la fameuse lettre pour connaître l'identité de l'habitant qui aurait été victime de l'empoisonnement au mercure ainsi que le lieu où elle aurait pu être contaminée. En vain. Les personnes interrogées refusant de communiquer ces renseignements. «Je n'avais d'autre choix que de m'adresser au procureur et de déposer une plainte non pas contre les signataires de la lettre mais contre les auteurs de la pollution présumée», confirme le président de Dorénavant.

L'enquête ouverte n'a cependant donné aucun résultat, la commune ne sachant toujours rien de la personne victime du mercure. «Le Ministère public s'est alors retourné contre les lanceurs d'alerte en vertu de l'article 258 du Code pénal qui punit les dénonciations abusives», déplorait hier par téléphone et de Londres, Me Addor. Dont la cliente risque d'avoir à faire face à une autre plainte. S'estimant victime de diffamation, la famille Revaz a en effet demandé à son avocat d'attaquer à son tour les signataires de la fameuse lettre pour diffamation et calomnie. Affaires à suivre... **OR**

BOURG-SAINT-PIERRE

Des Africains en formation dans le Haut-Entremont



Invités par Stéphane Pillet, Arnel Manouma (à gauche) et Richet Pambou, des aéroports du Congo, ont apprécié leur séjour valaisan. LE NOUVELLISTE

Célébrés vendredi dernier entre Liddes et le col du Grand-Saint-Bernard, les 25 ans de l'entreprise BTEE SA ont donné l'occasion à des Africains de découvrir la région (voir ci-contre). Les précisions du directeur Stéphane Pillet: «Dans le cadre de notre centre Airtrac, nous avons donné une formation aux dirigeants de nos aéroports partenaires. Une trentaine de participants d'Afrique, de France et des Caraïbes se sont ainsi retrouvés à Bourg-Saint-Pierre, au cœur des montagnes, pour trois jours de formation pas comme les autres.»

Ces dirigeants venaient de Suisse (Sion), France (Beauvais, Brest, Marseille, Strasbourg, Toulouse), Guadeloupe (Pointe-à-Pitre), Luxembourg et Afrique (Congo, Bénin, Côte d'Ivoire). A l'exemple d'Arnel Manouma et Richet Pambou, respectivement

directeur qualité, sécurité et environnement et responsable environnement et risque animalier des aéroports du Congo (Brazzaville, Pointe Noire et Olombo), les Africains ont beaucoup apprécié leur séjour dans le Haut-Entremont: «Nous avons la chance de nous trouver dans un cadre aussi impressionnant que magnifique. Et comme les cours sont d'excellente qualité, tout est parfait.»

Les aéroports du Congo (AERCO) travaillent depuis trois ans avec BTEE et ont l'intention de poursuivre leur collaboration à long terme: «BTEE est un centre de référence en la matière et un pourvoyeur de compétences. Nous voulons devenir un tel centre pour toute l'Afrique centrale et nous savons que cela est possible avec son soutien.» Des paroles qui sont allées droit au cœur de Stéphane Pillet. **OR**